



Les seniors se prennent au jeu de la biographie

► Le Salon des seniors ouvre ce matin à Paris avec, parmi ses exposants, l'association « Les compagnons biographes », écrivains amateurs qui écrivent la vie des particuliers.

► Ce marché des biographies privées est en plein essor et répond au besoin de personnes âgées de laisser à leurs proches l'histoire de leur vie.

Le dé clic ? « Je crois qu'il est venu lors des soixante ans de mariage de mes parents. On n'avait pas d'idée de cadeau. Et puis, dans la famille, quelqu'un a dit: mais pourquoi on ne leur offrirait pas le livre de leur vie ? », raconte Guy, qui vit dans le sud de la France. « Mes parents, qui sont d'anciens paysans, ont aujourd'hui 81 et 85 ans, poursuit-il. Et ce qui nous intéressait, c'était qu'ils puissent raconter leur histoire, qui est aussi la nôtre. Comme beaucoup de gens de leur âge, ils ont une foule d'anecdotes à raconter. Certaines, bien sûr, on les a déjà entendues 300 fois.

Mais il y a aussi beaucoup de choses dont on ne sait rien. Et je me disais que, sans ce livre, tout serait oublié en l'espace de deux générations. »

Pour l'occasion, toute la famille s'est donc cotisée pour offrir à ce couple les services d'une biographe qui, régulièrement, vient chez eux recueillir leurs confidences. « J'ai déjà pu lire les trente premières pages du livre, confie Guy. Et c'est assez émouvant. Mon père, par exemple, y raconte ses souvenirs d'enfant. Son grand-père, un paysan comme lui, partait chaque matin aux champs avec ses chevaux et, dans son sac, son oignon, son quignon de pain et son litre de vin rouge. »

Le Salon des seniors, qui ouvre ses portes ce matin à Paris, sera l'occasion de donner un coup de projecteur à cette activité encore peu connue : celle de biographe pour les particuliers. Le Salon héberge en effet un stand des Compagnons biographes, qui regroupent une quarantaine de membres. « Nous venons d'horizons très divers. Certains sont scénaristes, romanciers ou professeurs de lettres. Pour ma part, j'ai travaillé dans le marketing et la communication », explique Jacqueline Meyer, biographe depuis cinq ans. « Ce qui nous anime tous, c'est le goût de l'écriture et de l'écoute des autres », ajoute-t-elle.

Ce marché de la biographie privée est en plein essor, mais très « hétérogène et



relativement peu structuré », selon Samuel Guillemot qui, en 2010, a soutenu une thèse de sciences de gestion sur ce sujet à l'Université de Bretagne occidentale à Brest. « Il existe à ce jour plus de 500 biographies officiellement installées en France et sans doute pratiquement autant de non officiels », souligne l'auteur de cette thèse, aujourd'hui enseignant-chercheur. Certaines maisons d'édition proposent aussi leurs services pour rédiger des biographies privées. C'est le cas, par exemple, de Bayard Éditions, filiale du groupe Bayard (éditeur de *La Croix*).

Mais la plupart de ces biographies privées travaillent pour leur propre compte, avec des tarifs qui dépendent du travail fourni. « En moyenne, il faut compter entre 2500 et 3000 €. Pour cette somme, le biographe réalise entre 12 et 15 heures d'entretien. Puis il retranscrit et écrit le livre qui est imprimé entre 10 et 50 exemplaires », souligne Jacqueline Meyer. Dans

sa thèse, Samuel Guillemot invite toutefois à la prudence. « Le marché ne s'est pas encore assaini et on trouve vraiment de tout », écrit-il, en soulignant que certains forfaits peuvent aller jusqu'à 8000 €.

« Avec l'écrit, certains grands-parents veulent retrouver le rôle social qui était autrefois dévolu aux anciens : être les gardiens de la mémoire familiale. »

Qu'est-ce qui incite à payer de telles sommes pour voir ses souvenirs couchés sur le papier ? « Les motivations sont diverses. Il y a parfois, bien sûr, une dimension narcissique. Le livre est l'occasion de raconter une vie que l'on juge unique et bien remplie », explique Samuel Guillemot. Dans ce cas, le livre n'est pas seulement

distribué à l'entourage familial. « J'ai rencontré une personne qui avait donné le livre au vétérinaire qui soignait son chien en me disant : "Je le vois souvent mais, en fait, il ne me connaît pas vraiment." »

Pour d'autres, le livre est l'occasion de raconter un métier aujourd'hui disparu ou l'histoire d'un village. « Mais, dans la majorité des cas, la biographie est d'abord une façon de passer le témoin aux générations futures », précise Pierre Nozières, fondateur des Compagnons biographes. « Aujourd'hui, avec la dispersion des familles et l'éloignement, la tradition de la transmission orale est peut-être moins forte. Avec l'écrit, certains grands-parents veulent retrouver le rôle social qui était autrefois dévolu aux anciens : être les gardiens de la mémoire familiale et préparer les jeunes générations à l'avenir », ajoute Samuel Guillemot.

Sociologue, Michel Billé observe avec attention le phénomène. « Chez beaucoup de personnes âgées, il y a le regret de ne pas avoir pu garder de témoignages de leurs propres parents ou grands-parents morts assez jeunes durant l'une des deux guerres mondiales. Ceux-là ne veulent pas léguer à leur tour un vide à ceux qui vont rester après eux, explique-t-il. Beaucoup ont aussi compris qu'on vivait un changement d'époque majeur, avec un rapport au temps qui est différent. Eux ont vécu dans un rapport au temps basé sur la durée, tandis que les jeunes générations sont dans l'immédiateté. Aussi est-il important pour eux de laisser la trace écrite d'une existence que leurs enfants ou petits-enfants ont parfois bien du mal à imaginer. »

PIERRE BIENVULT

PAROLES DE JACQUELINE, 87 ans

« C'est ma petite-fille qui a eu l'idée du livre »

« Au départ, l'idée du livre est venue de ma petite-fille. Quand elle m'en a parlé, je lui ai dit que je n'avais pas grand-chose à raconter. Puis j'ai accepté et j'ai rencontré une première biographe. Mais ça a tourné court car ce qui l'intéressait, ce n'était pas ma vie mais surtout de savoir en quelle année j'avais eu ma première machine à laver ! Avec le deuxième biographe, cela s'est très bien passé. Au bout un moment, on discutait comme si c'était un voisin du quartier. Je lui ai parlé de mon enfance, de ma vie, de l'entreprise de transport que j'ai dirigée. Aujourd'hui, j'ai un livre de 132 pages que j'ai donné à tous mes enfants et petits-enfants et qui sera peut-être lu un jour par mes arrière-petits-enfants... »

RECUEILLI PAR PIERRE BIENVULT